

La cathédrale Saint-Etienne de Toul en images

Le musée de Toul accueille une exposition photographique du GROUPE PHOTO MALRAUX en place dans la Salle Lapidaire jusqu'au 27 mars 2022.

Les adhérents se sont efforcés de photographier la cathédrale sous des angles différents et originaux afin d'en faire admirer la richesse de l'architecture, la symétrie des éléments, la polychromie, la diversité des gargouilles et les détails insolites qui ornent l'édifice. Une façon de redécouvrir ce joyau, fierté de la ville de Toul.

Les photographies sont l'objet de prises de vues individuelles mais également de plusieurs sorties en groupe dont l'une avec le Service Culturel de la Mairie qui leur a apporté des informations, précisions et anecdotes amusantes.

Les vues depuis la tour Sud, l'événement KALALUMEN et la salle du Trésor sont aussi présents dans cette exposition d'envergure.

Les adhérents remercient le Musée et la Ville de Toul d'accueillir leur exposition dans cette belle salle spacieuse.



Le cloître de la cathédrale depuis la tour Sud. Il est considéré comme le deuxième plus grand cloître gothique de France (54 m x 42 m), construit aux XIII^e (1240) et XIV^e siècles à la taille d'un des évêchés les plus grands de tout l'Occident chrétien, pendant tout le Moyen-Âge.

Le GROUPE PHOTO MALRAUX TOUL

C'est une association régie par la loi de 1901 qui a été fondée le 25 janvier 2014. Elle a pour objet de regrouper toutes les personnes s'intéressant, à un titre quelconque, à la photographie ou à ses applications et d'organiser ou de participer à toute activité ou sollicitation ayant rapport à la photographie.

Son siège social est fixé au Centre André Malraux, Place Henri Miller à Toul. Les adhérents se regroupent pour des prises de vues qui seront ultérieurement objets d'expositions en divers endroits dont le Centre Culturel André Malraux, la Médiathèque et le Musée de Toul, la Maison des Étudiants à Nancy, la Maison des Solidarités à Toul ainsi qu'à Gondreville, Foug, ou Mont-l'Étroit entre autres.

Les thèmes sont variés : carnaval vénitien de Remiremont, Parc de Sainte-Croix et zoo d'Amnéville, architecture d'ici et d'ailleurs, Le minéral et la flamme (après les visites du Musée de la Faïence à Lunéville, de Vannes-le-Châtel et du Musée de Toul), Couleurs d'été, Orchidées sauvages (sortie avec l'AFOPN de Foug) etc. Les clichés individuels : Alpes du Sud, Corsos fleuris, Venise et Lisbonne, La Guyane ont également été exposés au nom de l'association.

Divers travaux et ateliers sont réalisés dans le local mis à notre disposition par la mairie de Toul : nature morte, Photos studio, Portraits, Traitement d'images. Le GROUPE PHOTO MALRAUX participe aussi aux manifestations

organisées par la Ville de Toul comme le défilé de Saint-Nicolas, les Feux d'Artifice, les Rendez-vous au Jardin, les Journées du Patrimoine et il réalise des reportages sur sollicitation d'autres associations : la Caldéniacienne ou le Festival Renc'arts (pour maîtriser la photo sportive ou les conditions particulières d'éclairage des spectacles)

Par ailleurs un concours photos ouvert à tous (avec une catégorie «jeunes») est mis en place chaque année depuis la création du GROUPE PHOTO MALRAUX. De nombreux clichés parviennent de participants parfois très éloignés. Malheureusement le concours «Clochers, Campaniles, Beffrois» a dû être annulé en 2020 et 2021 pour cause de pandémie. Un nouveau concours devrait être programmé en 2022.

Plusieurs projets sont également à l'étude pour cette nouvelle année : Le Hohneck (et ses chamois) Les jardins de Berchigrange, une sortie en Alsace mais aussi des ateliers et séances théoriques suivies de la mise en application concernant le mouvement, la lumière, le contre-jour, la macrophotographie, le flou artistique.

Des séances de prises en main de son appareil, de formation aux logiciels de traitement d'images et un tutorat sont également proposés aux nouveaux adhérents qui sont accueillis avec plaisir et convivialité.

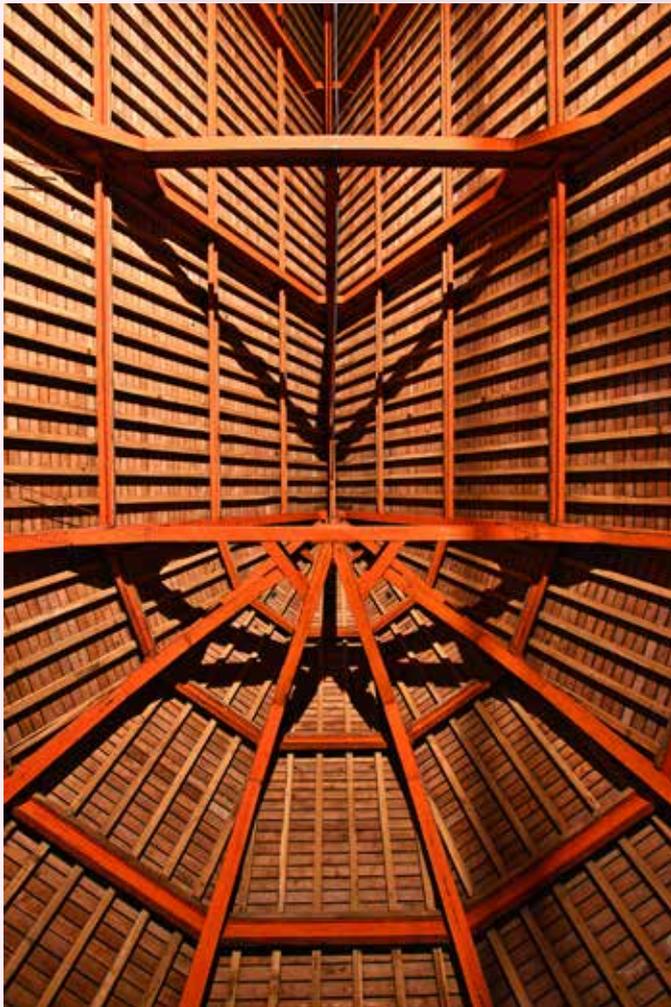
La présidente Thérèse GEORGES JACQUOT
president@gpmt.fr



La magie de l'événement « kalalumen ». Pour ses 800 ans, la cathédrale se voit illuminée par 3 556 bougies et 80 torches pour mettre en lumière son cloître. Il doit être reconduit en 2022.



Vue générale sur Toul par drone



La charpente

À la suite de l'incendie de juin 1940, la cathédrale est dépourvue d'une charpente pendant plusieurs années et donc à la merci des intempéries. La toiture provisoire mise en place après guerre donne rapidement des signes de faiblesse. C'est seulement à partir de 1981 que les toitures sont reconstruites en reprenant la géométrie d'avant 1940 (couverture en ardoises sur une haute charpente métallique). Cette restauration des parties extérieures de la cathédrale, à l'exception de la façade occidentale, s'achève en 1995.



Chœur et nef - Malgré une réalisation en trois étapes, de 1279 à 1495, l'ensemble de la nef présente une belle homogénéité. Son voûtement sur croisées d'ogives à clefs de voûte a été repeint en respectant la polychromie d'origine



Le chœur de la cathédrale de Toul (premier tiers du XIII^e siècle) et ses chapelles. L'abside du chœur est décorée par « un placage de pierre blanche de stuc daté de 1625 et 1723 » dans lequel s'intègrent des tableaux de saints et d'évêques de Toul. Le maître-autel, réalisé en 1837, est rehaussé d'une statue de la Vierge.



La clé de voûte du chœur, tout comme celles de la nef, a été restaurée en respectant la polychromie d'origine (des badigeons d'ocre jaune et rouge ayant été retrouvés sur des arcs de voûte non brossés lors d'une restauration plus ancienne).



Les grandes orgues. La cathédrale disposait d'un orgue au moins depuis le XIV^e siècle. Il connut plusieurs aménagements successifs. La restauration et la modernisation de l'instrument Curt Schwenkedel, financée par la Ville de Toul (propriétaire) a été faite par le facteur d'orgues Kœnig, basé à Sarre-Union. Son inauguration et sa bénédiction eurent lieu le 12 juin 2016



Gargouille un jour de pluie. Les gargouilles ont été placées à l'extrémité des gouttières pour évacuer l'eau de pluie des toitures. Elles rejettent l'eau le plus loin possible des murs de la cathédrale pour éviter qu'ils ne s'abîment. La gueule ouverte, les gargouilles ont souvent la forme d'animaux fantastiques, effrayants voire féroces. Conçues par de nombreux artistes qui ont donné libre cours à leur imagination, elles sont toutes différentes et leur variété paraît presque infinie.



Une fresque de 1320 a conservé en partie ses couleurs vives, notamment en ce qui concerne la Vierge de l'Annonciation (au manteau bleu) et un saint évêque avec sa crosse.